

LE CANADA

SAMEDI 8 FEVRIER 1890

BOHOS DU JOUR

Il y a déjà 31 jours que le parlement de Québec siège.

L'hon M. Chauveau est assez bien rétabli pour donner ses cours à Laval.

La Semaine Religieuse s'oppose à toute loi autorisant des impôts sur les propriétés religieuses.

Le Conseil législatif vient de sanctionner l'augmentation des salaires des Magistrats de district, pour Montréal.

Le rapport de M. Cloran sur le fonctionnement du jury est de 250 pages.

On croit que la présence du Père Tuogon, à Québec, a quelque chose de faire avec les difficultés universitaires de Laval et de l'École de Médecine.

Justus, le correspondant de l'Événement, dit que plusieurs députés aux Communes refusent les invitations à dîner du vendredi, parce qu'on n'y sert que du gras.

L'industrie des soieries a pris depuis une vingtaine d'années, un tel développement aux États-Unis qu'elle consomme aujourd'hui six millions de livres de soie brute.

Bien que cruellement éprouvé par l'incendie dans lequel a péri sa famille, M. Tracy ne se démontre pas de sa position de Secrétaire de la Marine américaine.

Le budget de M. Mercier contient une dépense de près de cinquante millions. Et l'on dit que la recette ne peut pas dépasser \$3,700,000.

Pour rendre impossibles les loteries aux États-Unis le département des Postes se propose de refuser le transport de toutes lettres contenant des valeurs destinées à l'achat des billets.

Après les élections de la province de Québec, dit encore Dame Romeur, M. Robitoux sera fait orateur en remplacement de M. Marchand, et celui-ci prendra la place du ministre actuel de l'Instruction Publique qui sera mis à la retraite.

La pension faite à Mme feu Gustave Drotet est de \$800, chacune de ses trois filles devant recevoir en outre \$200 par année jusqu'à leur mariage ou entrée dans la vie monastique.

M. Barthe est un administrateur du scrutin de liste, lequel consiste à réunir les comités par groupe et à donner à un électeur autant de votes qu'il y a de députés à élire par groupe.

Grâce au sang-froid des employés de l'Académie de Musique de Montréal, on a évité un incendie à son début hier et empêché une panique. Le sang-froid est un don précieux surtout au théâtre.

On agit la question de l'augmentation des salaires des employés de banques comme le meilleur moyen d'empêcher les détournements et aussi parce que la plupart sont mal rémunérés.

Hier soir, après une conférence de M. Barthe sur le "Scrutin de liste" faite devant le Club National de Montréal, des résolutions déclarant inopportune la motion-Mulock devaient être présentées, mais sur des avis probablement venus d'Ottawa, elles ne sont pas sorties de leur cachette.

Le revenu des terres de la Couronne a suivi dans la province d'Ontario une progression ascendante.

Il a même dépassé à Ontario toutes les prévisions. On l'estimait, il y a un an, à \$1,100,000 et il se trouve avoir atteint \$1,205,000.

Il est à Ottawa, dit l'Union Libérale, des Canadiens pour défendre les droits de notre langue, des Anglais pour savoir comme Pitt, Burke, Brougham, Hume, Elgin, Baldwin, respecter les droits acquis et "fonder la constitution sur la nature des hommes pour que l'édifice soit stable."

Depuis 1878 les frais encourus pour le service des douanes au Canada se sont élevés de \$714,527 qu'ils étaient à \$864,595 — soit une augmentation de \$150,000 en six ans. D'un autre côté, le revenu provenant de cette source, qui n'était que de \$12,872,500 en 1878 a atteint en 1889 \$23,726,700.

L'Inter-Océan de Chicago trouve que le Canada serait un excellent endroit pour mettre à l'épreuve la loi australienne du scrutin. Or, ce scrutin australien, dont les journaux des États-Unis ne cessent de parler depuis quelque temps, n'est rien autre chose que notre loi canadienne sur laquelle la loi australienne a été copiée.

La guerre provoquée par la "petite note du Canada" entre la Patrie et l'Union de St Hyacinthe est entrée dans une seconde phase. On en est rendu aux boulets rouges.

Un bon mot anglais, intraduisible en français: "La température rigoureuse la Russie peut-être la raison pour laquelle le nom de presque tous les Russes finit par Koff (cough)."

Des dépêches de Lisbonne maintiennent que lord Salisbury a décidé de soumettre à une conférence des puissances européennes la conteste des frontières des territoires africains entre la Grande-Bretagne et le Portugal.

Le czar de Russie a déclaré qu'il ne reconnaîtra jamais la république du Brésil du vivant de son Peuple.

La rétractation du Times dans l'affaire Parnell a grandi encore plus le chef irlandais aux yeux de ses compatriotes et de l'étranger et porté un rude coup à l'opinion publique qui contribuera certainement à la chute du gouvernement Salisbury.

He wants to be an angel For that he hopes and pray, He wants to be an angel But, of course, not right away.

PAS DE DANGER IMMEDIAT

Que les admirateurs du pacte féodal de droit en paix et chassent toute crainte: le danger n'est pas sur le seuil de la porte et l'ennemi est divisé.

La Patrie voulait, l'autre jour, l'indépendance. Dans un moment de mauvaise humeur, l'Électeur avait lancé de nouveau le projet d'annexion. M. Laurier a me l'état de choses présent avec le feu de Laval et de la fidélité d'un chevalier servant. M. Mercier n'a pas de préférence. Et pour clore voici M. L. O. David qui dénonce l'indépendance comme un danger sans équivalent.

De ce heurt d'opinions, de vœux et de projets, il ressort très logiquement que la Confédération a encore de beaux jours devant elle.

Nous l'avons dit il y a une quinzaine, l'acte fédéral a besoin, comme toute œuvre humaine, d'être retouché. Il a déjà à son crédit un fonctionnement de dix décades. Peu de constitutions, rédigées dans les temps modernes et destinées à une contrée en plein travail de développement, ont tout est à créer à essayer, à innover ont eu pareille sanction.

Il y a dans ce fonctionnement de vœux de collision, de changements et de crises un hommage bien éloquant pour ceux qui ont bûché l'acte et pour ceux qui ont à leur tour été appelés à l'interpréter.

Quelques transgressions ont bien été tentées, mais l'ordre a toujours été rétabli et aujourd'hui même les ennemis du système fédéral n'alignent rien contre la constitution écrite et son fonctionnement. L'admirateur du nouveau, des aspirations personnelles ou des raisons d'un ordre inconnu le font agir.

Briser les chaînes de la loi, n'est pas l'action d'un peuple sensé, réfléchi et fécond en ressources. Il est plus beau, plus grand d'amender d'améliorer et d'élargir. On ne jette pas le parchemin au feu parce qu'il n'y a pas été prévu un quart de siècle auparavant, que le pays immense d'aujourd'hui et que les besoins augmentent au delà de toute proportion. Les constitutions ne sont pas des momies; elles reçoivent une vie nouvelle à volonté.

Il ne faut pas non plus parler de révision chaque matin ou chaque fois qu'un citoyen ou un groupe se croit lésé. La révision est, elle aussi, assez souvent, un masque pour les ambitieux, les égoïstes, les impuissants.

Voilà les boulangistes là-bas. Pour ne pas donner prise aux innovateurs et rendre notre constitution inattaquable, si nous étions le gouvernement, nous nommerions tous les cinq ou sept ans une espèce de commission révisionniste chargée de repasser au crible tout ce qu'elle contient et de faire des suggestions qui seraient soumises successivement à nos deux chambres et au gouvernement impérial.

Ce travail fait avec lenteur et sagesse, basé sur l'expérience et les avis venus de partout ne pourrait produire que du bien.

Car, avouons-le, si une constitution ne doit pas être maudite tous les jours, elle n'est pas non plus destinée à satisfaire pendant des siècles et des siècles les aspirations d'un peuple de progrès.

Le général Salamaña, capitaine général de l'île de Cuba vient de mourir.

Des 124 Conseils de la Reine nommés dans la province de Québec depuis 1869, 16 sont devenus juges.

M. Whyte, ex-candidat libéral Mégantic a réussi à faire casser un jugement de déqualification par la Cour d'Appel à Québec.

Les listes électorales finalement révisées pour la Puissance des comités de l'Assomption et des Deux-Montagnes, ont été reçues par le greffier de la Couronne en Chancellerie.

Un chroniqueur dit que l'impératrice d'Allemagne, Augusta, qui vient de mourir, était une femme éclairée, aux idées larges, qui aimait tous les peuples et principalement la France dont elle adorait la littérature.

Le quinzième volume de la Nouvelle Géographie universelle vient de paraître. Il est question de l'Amérique boréale, et c'est la Puissance du Canada qui y tient la première place. Comme on le sait, c'est l'œuvre de M. Elisée Reclus.

Un ingénieur de Bradford, Ontario, vient de proposer au gouvernement de consacrer 70 millions à l'agrandissement des canaux canadiens pour permettre aux vapeurs transatlantiques d'arriver jusqu'au lac Supérieur.

L'Europe reste assez sceptique en face des promesses de l'empereur d'Allemagne sur l'amélioration du sort des ouvriers. Les uns croient que c'est une diversion ménagée dans le but d'endormir le socialisme. Les autres lui prêtent le sort de Napoléon III dont le congrès ouvrier fut un phénomène fiasco.

L'honorable M. Chapleau a été très heureux dans sa description de M. Laurier évolutionniste, ayant des tendances au conservatisme mais balançant toujours. Le chef de l'Opposition a tout ce qu'il faut pour être du bon côté, moins peut-être l'énergie, la décision ferme.

He wants to be an angel For that he hopes and pray, He wants to be an angel But, of course, not right away.

DEPECHEs DU SOIR

Assemblée A l'assemblée Québec, 8 fév.—Rien de bien intéressant hier. Le seul vote pris a été sur un bill demandant d'instruire Huntington dans le district de Montréal pour les fins judiciaires.

Surprise fatale Kingston, 8 fév.—Mme Dallaire, une canadienne française qui habitait Colbourg est morte quelques minutes après avoir appris que le gouvernement américain lui avait fait une forte pension, son mari ayant servi durant la guerre de sécession.

La grippe Québec, 8 fév.—La grippe dont la disparition était quasi complète vient de se raviver grâce à la température excessivement variable des derniers jours.

Un autre argument Québec, 8 fév.—St-George, paroisse très française de la Beauve, vient de se donner pour maire un Anglais protestant.

Un roi gambler Vienne, 8 fév.—L'ex-roi Milan est en proie à une noire mélancolie. Il a contracté de fortes dettes au jeu et veut se suicider. On le surveille de près.

Budget grossi Paris, 8 fév.—Pour pourvoir à tout im prévu le budget a été grossi d'un tiers. La guerre peut venir, elle ne prendra personne par surprise.

Des ruines Londres, 8 fév.—Près de 100 cadavres ont été retirés des ruines aux mines d'Alberly-chal. Les recherches sont heureusement assez faciles.

Une autre conspiration Londres, 8 fév.—On annonce que de nouvelles arrestations de militaires-conspireurs sont faites chaque jour en Bulgarie. Le prince Ferdinand est tellement effrayé qu'il ne parle que d'abdication.

Un qui tenait Windsor, Ont, 8 fév.—Un jeune Clark venait d'être arrêté sur l'accusation d'avoir fait fraude à une jeune fille des sophistes afin de la déshonorer; mais sur sa promesse de l'épouser il fut amnistié au bureau des permis de mariage. Pendant qu'on préparait les papiers, le jeune criminel a pris la fuite et gagné Detroit Michigan.

Une conséquence Montréal, 8 fév.—Depuis que l'emprunt de un million a été décidé, le prix des loyers hausse considérablement.

Avis aux intéressés Rome 8 fév.—Les évêques de tous les pays où l'influenza a fait des ravages, ont été autorisés par un décret spécial du Pape, à dispenser les fidèles du jeûne jusqu'à plus ample informé.

Échec de tout bout New-York, 8 fév.—Les Yankees font argent de tous. Le nommé Kunze, qui fut récemment condamné à trois ans de prison pour participation au meurtre du docteur Cronin, a obtenu l'autorisation de se pourvoir en appel.

Meurtre Biddford, Me, 8 fév.—La population française de cette localité vient d'être mise en émoi par un drame qui a eu des suites fatales.

Namédi dernier, à la sortie d'un bal, un jeune homme du nom de Philippe Drouin se mit à frapper un nommé Pierre Morin, qui n'entendait pas la risée car il entra en fureur, tira de sa poche un couteau et se jeta sur le jeune homme. Drouin se défendit du mieux qu'il put, mais son assaillant lui plongea la lame du couteau dans l'aisselle gauche. Le coup fut fatal. Le sang jaillissait à flots; le blessé, sentant que la blessure était grave, se hâta de se rendre chez le Dr Gratton qui demeura à quelque distance seulement de l'endroit où fut donné le coup de couteau. Le malheureux devint tellement faible en arrivant que le médecin qui n'est pas la force de monter l'escalier qui conduit à la résidence; il s'affaissa et roula sur les derniers degrés de l'escalier. Plusieurs jeunes gens qui avaient assisté à cette risée sanglante, avaient suivi Drouin. Ils le trouvèrent sans connaissance et baignant dans son sang. Le docteur Gratton se trouvait absent, ayant été appelé auprès d'un malade. On fit transporter en toute hâte le docteur Dupont, qui accourut et pansa la blessure. Le pauvre garçon fut transporté à l'hôpital. L'assassin était disparu. La police informée de ce qui s'était passé se mit à sa recherche et le trouva dimanche matin dans une maison mal famée.

Drouin est mort des suites de sa blessure hier, dans la nuit. Il n'était âgé que de 24 ans et était célibataire.

Morin est marié et père de plusieurs enfants. Il sera envoyé en prison à Alfred pour attendre son procès au prochain terme de la cour.

Mauvais traitements Toronto, Ont, 8 fév.—La cause d'un meurtre grave contre Charlotte Singleton, accusée de cruauté envers un enfant de 7 ans, a paru à la cour de police. La femme a été envoyée à la réforme pour six mois. La police a trouvé l'enfant enfermé dans une maison, et sans nourriture. L'enfant avait un bras cassé. Charlotte Singleton lui avait fait des menaces en disant que s'il se plaignait à quelqu'un des mauvais traitements, elle le tuerait.

Pas prospère Montréal, 8 fév.—Encore une pauvre semaine à enregistrer, augmentée d'une série de dégringolades qui n'annoncent rien de bon à l'horizon surtout du détail de la marchandise sèche.

La saison n'est pas satisfaisante loin de là. Les sciences de 4 courant, n'ont pas donné une satisfaction aussi bonne que l'an dernier à pareille époque.

UN NOUVEAU PRETENDANT

Le Duc d'Orléans arrêté Paris, 8 fév.—Hier, le duc d'Orléans est arrivé ici avec une lettre de son père, le comte de Paris, annonçant à ses amis royalistes qu'il adhérait toutes prétentions au trône de France, en faveur de son fils aîné Philippe Louis Robert, Duc d'Orléans.

Le duc portait aussi un manifeste adressé au peuple Français.

C'était évidemment un coup monté par les plus ardents adversaires de la République à l'occasion de la majorité du jeune prince qui atteignait ses 21 ans le 6 février.

Cette date avait été choisie pour la publication du manifeste dans l'espérance de soulever l'enthousiasme du peuple en faveur du rétablissement de la monarchie.

Le jeune duc appuie ses prétentions au trône sur le fait qu'il descend à la fois de la branche d'Orléans et de la branche des Bourbons.

Mais le gouvernement voitait sur les menées du jeune prince et de ses amis, et l'a fait arrêter à la résidence du duc de Laynes où il s'était retiré. On le conduisit d'abord à la préfecture de police puis à la conciergerie, où il passa la nuit.

Le lendemain on le traduisit devant les autorités militaires.

Lorsqu'on lui demanda pour quelle raison il violait par sa présence sur le territoire français, l'abol, qui prononça l'exclusion des prétendants monarchiques, le jeune prince déclara que comme citoyen français il venait à offrir pour faire son service militaire, comme simple soldat.

M. Constant, ministre de l'Intérieur, n'a pas accepté cette explication, et le prince continuera à rester sous la surveillance de la police, jusqu'à ce que l'affaire soit tirée au clair.

La haine de l'Anglais Lisbonne, 3 fév.—A la suite d'une ovation en l'honneur du poète portugais, Quintal, plusieurs étudiants sont allés briser les vitres de plusieurs clubs qui n'ont pas voulu expulser les Anglais qui en sont membres. On craint que l'Angleterre va bientôt intervenir et protéger les siens les armes à la main.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comode de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix courant notre immense stock de Marchandises d'Étapes. Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 RUE SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe 68 RUE ALBERT OTTAWA Paris le français.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

GRANDE VENTE DE

- FERMETURE -

MARCHANDISES

Valant \$35,000

POUR ETRE VENDUES SANS CONSIDERATION DU PRIX COURANT

Nous avons reçu instruction de Montréal de fermer à la fin de ce mois notre magasin à Ottawa. En conséquence nous faisons une GRANDE VENTE DE FERMETURE. Nous avons réduit pour cette vente chaque article et dans beaucoup de cas au-dessous du prix courant. Ceci est une véritable vente de fermeture et nous ne faisons PAS DE RESERVE. L'assortiment ayant une valeur de plus de \$35,000 est composé d'articles de choix, nouveau et frais qui seront vendus SANS CONSIDERATION DU PRIX COURANT. Ceux qui arrivent les premiers ont toujours les meilleurs bargains. Ainsi ne perdez pas de temps. Il nous faut VENDRE NOS MARCHANDISES et nous offrons des bargains dans tous les départements. Nos prix vous convaincront que nous faisons réellement une VENTE DE FERMETURE.

PAS DE RESERVE \$35,000 valant

DE

Marchandise S

DOIVENT Etre Vendues

GRANDE

VENTE

DE

- FERMETURE -

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes

DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Danmar un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

LES MEILLEURS CHARBON

QUALITESIDE T. G. Brigham

Successeur de J. G. Brown & Cie 110, RUE SPARKS

CARTES PROFES SIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Halls 2331, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Nota/re, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER

O'GAR MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIERS

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

Près de l'Hotel Russell

Martin O'Gar, J. C. D. E. Mactavish, Wm. Wyld

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlemen-taires, Notaires, etc, etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

(RN PAGE DE RUSSELL)

W.H. Walker, D. L. McLean, C.A. Bancroft

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVIELL AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

BUREAU: —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement les Départements

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLeod Stewart J. J. Godfrey

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hotel Russell

Bradley & Snow AVOCATS SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIERS, ETC.

R. A. BRADLEY A. T. SNOW

Argent à prêter à 5 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Carreaux réunis au-delà de \$100 000 000

BUREAU: 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr. C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS CHARBON

QUALITESIDE T. G. Brigham

Successeur de J. G. Brown & Cie 110, RUE SPARKS

288 rue De la Source

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Perles, Anneaux et Bijoux de toutes sortes

Tous les ouvrages sont garantis.

No. 509 1/2 211, rue Wellington, Ottawa, O

La demande de 30 cts à 60 cts de notre clients ter une plus que d'habitude maintenant l'avons trouvé à celui que de mande augmenté 30 cents la livre \$1.

STROUD 100 rue Rideau

C'EST

Tous nos ar

D'H

Seront

Moit